

LA BOHEME AU CANADA

ROMAN LOCAL

PAR

LADÉBAUCHE, FILS.

I

Robinot avait été fort long à se décider à prendre femme; il la voulait ni trop grande ni trop petite, ni trop brune ni trop blonde. Il exigeait un pied parfait, des mains mignones, des yeux noirs et veloutés, la peau blanche sans être mate, de la distinction sans affecterie, de l'esprit sans prétention; à toutes ces qualités il fallait joindre une bonne santé, des parents bien posés, une belle-mère agréable et quelque espérance de fortune. Aussi à 32 ans, Robinot avait-il parcouru la plupart des salons de Montréal, et était-il resté célibataire comme d'habitude.

Il commençait à désespérer de la providence, quand le hasard ce grand faiseur de mariage, le mit en rapport avec le baron de Costa-Rika. Ce gentilhomme de noblesse française avait abandonné le faubourg St-Germain pour la rue Sauguet, à la suite d'opérations malheureuses. Inventeur, d'un procédé pour faire les vins sans raisin, le baron homme patriote, avait pensé porter par là un coup de jarnac au phylloxera. Une usine fut montée, à Nanterre et les crus les plus rarissimes naquirent comme par enchantement dans les nautiques du baron. Rien ne fut négligé pour assurer le succès de l'entreprise. On vieillissait les bourgognes et les bordeaux par de savantes manipulations et le prolétaire indigent pouvait se payer le luxe d'une bouteille de château-lafite, année de la comète. Malheureusement toute une noce dont le repas avait été arrosé avec du Saoterne et du Madère, à trente sous le litre, fut prise durant la nuit des symptômes les plus prosaïques de l'empoisonnement — la mariée faillit trépasser entre les bras de son époux, et le garçon d'honneur poussait des hurlements de douleur tout en courant dans les corridors de l'hôtel. La police fut saisie de l'affaire — on confisqua les appareils de l'usine de Nanterre et défense fut faite au baron de se livrer à la production des vins artificiels.

Le baron ayant perdu à la fois ses illusions et ses capitaux, chercha quelque adoucissement dans la culture des Muses. Remède des plus maigres et souvent pire que le mal qu'il veut guérir. Les vers du baron ne se vendaient pas mieux que ses vins, et, désespéré du mauvais goût de ses compatriotes, il se décida à aller chercher un monde meilleur au-delà de l'Atlantique.

Cette terre nouvelle lui fut douce; il fit un bon mariage, et devint heureux père de famille. Ses recettes pour les vins artificiels n'auraient pas eu plus de succès en Amérique qu'en France, il eût alors le génie de les appliquer à la fabrication des couleurs.

Après avoir habité les quatre coins des Etats-Unis, le baron de Costa-Rika, vint s'installer à Montréal, avec l'unique héritière que lui avait donné Dieu et l'amour. Il ouvrit un salon, donna des soirées, eut le bon esprit de ne pas faire déguster des produits de sa fabrication, et finit par réunir autour de sa famille un noyau respectable d'adorateurs.

Ce fut dans une de ces soirées que Robinot présenté par un ami, fit connaissance de Mile de Costa-Rika. Mon cher, lui avait dit l'ami tout en le conduisant, tu vas voir une fille ravissante, ce n'est pas absolument une beauté classique; analysée en détail on y découvre bien des imperfections, les traits manquent de régularité, la taille est un peu épaisse, mais l'ensemble en est des plus agréables et elle a par dessus tout une verve ondiabée pleine de piquant. Si elle te dit une bêtise, n'aie pas l'air de t'en apercevoir et fait lui une cour bien en règle pour être dans ses bonnes grâces. Maintenant comme il est bon que tu saches un peu avec qui tu vas te trouver, je vais te donner quelques détails sur les invités du baron.

Nous y verrons probablement le capitaine Grosbé, chevalier de la légion d'honneur et actuellement en disponibilité pas suite d'une déplorable distraction. Il devait paraître, mener son régiment au Tonkin, et au moment de s'embarquer la tête un peu alourdie par les pueuchs d'adiou, il s'est trompé de bateau et a pris le chemin du Canada. Une fois à Montréal, s'y trouvant bien, il y est resté. Sa position néanmoins ne manque pas d'être assez fautive et il se pourrait fort bien, que la nostalgie de l'armée le prenant, il décampât d'ici un beau matin sans tambour ni trompette.

Nous y verrons aussi Auguste, ou pour parler plus exactement "le bel Auguste". Je te recommande de le roigner car c'est le favori de la maison. Garçon d'extérieur agréable et indéchiffable, nul n'a pu se vanter de connaître son âge qui peut varier de trente à soixante ans. Mais la connaissance approfondie des cosmétiques fait toujours sourire sur ses lèvres de rose un éternel printemps; et comme en réalité on n'a que l'âge que l'on porte, nous admettrons qu'il a trente ans et quelques mois. Est-ce pour ce secret de radieuse jeunesse que s'est laissé charmer Melle de Costa-Rika? Je l'ignore, Mais il est un fait certain c'est qu'ils brûlent l'un pour l'autre de l'amour le plus pur.

— Diable, cela ne fait pas mon affaire, pensa intérieurement Robinot; moi qui cherche femme je trouve toujours la place prise.

Et il ajouta à haute voix:

— Le nom de cette charmante beauté?

— Clérinde, mon cher.

— Un nom suave que j'aime répliqua Robinot Clérinde de Costa-Rika, cela frappe agréablement l'oreille.

— Tu seras bien plus frappé par la réception du baron qui est franche et cordiale; ce n'est pas un de ces salons où l'on s'annuie à dix huit cents et où l'on regarde à

chaque moment la pendule pour voir si l'on peut déceimment s'esquiver. Bien au contraire les privilégiés qui sont admis dans le cénacle s'y amusent comme des petites baleines, et quand l'on sort à une heure avancée de la nuit l'estomac et le gosier sont largement satisfaits.

— Mais c'est la maison du bon Dieu s'écria Robinot!

(A suivre)

A PROPOS DE VALSE



— Voulez-vous valser avec moi, chère madame?  
— Non monsieur, je ne danse jamais les danses vives



Jeunes mariés. — Il leur est permis de valser maintenant, aussi ils s'en donnent!!!



La petite pensionnaire en vacances. — Aurait bien envie de valser elle aussi, mais ses tantes sont là!!!



Par exception on a permis au petit cousin et à la petite cousine de faire un tour de valse, ils en font vingt-sept.

A la mairie.

Une jeune fille a épousé un vieillard, pour sa fortune, bien entendu.

— Comme il est courbé! fait observer quelqu'un en parlant de l'époux.

— C'est, répond un voisin, pour faire croire à un mariage d'inclination.

\*\*

Jeu des petits papiers:

— Qu'est-ce que c'est que la politique?

— L'art d'être à côté de la question.

\*\*

Le jeune Toto Guibollard, élève de quatrième, au lycée, interroge son respectable auteur:

— Dis-moi, papa? Est-ce que nihiliste ça vient du mot nihil qui veut dire: Rien?

— Cela est très probable, mon fils.

— Alors, des nihilistes, ça veut dire: Des rien du tout?

Dans un pensionnat de jeunes filles l'inspecteur est arrivé, il vient passer l'examen.

L'inspecteur (solennellement): — Je voudrais envoyer au tableau la plus savante de vous toutes...

Poissonne ne bouge.

L'inspecteur, gracieusement. —

Alors, j'ai vais y envoyer la plus jolie de ces demoiselles.

Toutes se lèvent.

Un mauvais employé disait à son directeur:

— J'ai vingt ans de "service".

— Vous voulez dire de "fonctions", répondit le directeur.

Une vignette du *Charivari*:  
Un président à la cérémonie de la distribution des prix, va poser une couronne de fleurs sur le front d'une lauréate:

Légende. — Des fleurs dans les cheveux! Fi donc! Ça ne se porte plus, mon petit père.

Guibollard lit sa gazette qui publie l'avis suivant:

"A partir du 1er janvier, le journal aura un caractère neuf."

— Suprissi! ajorte-t-il... Si je pouvais faire changer celui de ma femme!

Cueilli dans les *Petites Affiches* de Paris:

Il y a promesse de mariage entre: M. Lelièvre, rue des Hautes-Centrales, et Mlle Caille, rue du Champ-de-l'Alouette.

M. Lenglet, rue de Londres, et Mlle Lallemand, rue de Berlin.

M. Chanteur, rue du Cygne, et Mlle Beuglant, rue du Petit-Hurleur.

Et l'on dit que le hasard est aveugle!

La comédie du Jour de l'an.  
Le facteur:

— Une lettre non affranchie pour monsieur, trente centimes...

— Tenez, voilà un louis... gardez, gardez... Ce sont vos étrennes.

— Merci, monsieur.

Sur le seuil de la porte:

— Monsieur se rappellera qu'il ne m'a pas donné les trente centimes de la lettre.

Voyons, ma petite Eva, veux-tu que je te donne la Foi, l'Espérance et la Charité, au sucre?

— Au sucre?... j'aimerais mieux les doux apôtres!

Dans une crémorie.

Un des habitués offre au cordon bleu de la maison une énorme baguette en cheveux, à l'occasion du jour de l'an.

— Une baguette de vos cheveux, s'écrie le cordon bleu avec étonnement.

— Non, Sophie, ce sont les vôtres que j'ai recueillies, depuis un an, sur les potages que vous nous servez!

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le dr après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste; un timbre de votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NORRIS, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

Hommes débiles et nerveux.

On vous permet de faire un usage gratuit de la célèbre ceinture voltaïque du Dr Dyaneau suspensions électriques attachés pour le soulagement rapide et la guérison permanente de la débilité nerveuse, la perte de la puissance virile et autres désordres de ce genre. On garantit une guérison parfaite. On ne court aucun risque. Pamphlet illustré avec pleines informations, conditions, etc., adressé franco par la maille sur demande à la Voltaic Belt Co., Marshall, Mich.

Le jeune Balandard est mélomane, mais tendre.

— Wagner! quel talent! Sa musique me fait pleurer.

— Peuh! fait quelqu'un, un coup de pied bien appliqué pourrait vous produire le même effet!

Conciliant au possible:

Lui (la voyant se disposer à sortir).

— Quand reviendras-tu?

Elle. — Quand ça me fera plaisir.

Lui, ... Mais pas plus tard, n'est-ce pas?

Pas si ramolot, le fameux colonel auquel certains journaux prêtent tant de boudes et de naïvetés.

L'autre soir, une dame lui demandait quel était, d'après lui, le meilleur général.

— Madame, répondit le vieux guerrier, c'est le sacré b... auquel la fumée de la poudre fait mieux voir et le bruit du canon mieux entendre!

Comment six personnes gagnèrent \$75.000. — Un cinquième du billet No 46799, qui gagna le grand prix de \$75.000, dans la loterie de l'Etat de la Louisiane le 10 Nov. dernier, était tenu à Traverse City. Six personnes ont envoyé en même temps pour des cinquièmes de billets. Quand ils arrivèrent, chacun en prit un et celui tenu par Mr Joseph Pohl, un digne jeune homme commis de vente chez Hamilton et Milliken, gagna un cinquième du prix capitale de \$75.000 et il entra en possession de l'argent par l'entremise de la première banque nationale de cette ville. \$15.000 et le gain fut divisé. Tous ces heureux feront bon usage de leur argent. *Traverse City (Michigan) Eagle* Edé. 29.

LA NICHE!

Nous avons été invités il y a quelques jours par M. Jos Racine à déguster un claret délicieux qu'il venait justement de recevoir. Nous avouons en avoir rencontré rarement de pareil à Montréal, et pour un moment nous nous sommes crus dans les meilleures caves de Bordeaux.

Da reste ce qui fait la réputation de LA NICHE, c'est justement ce soin particulier qu'apporte M. Jos Racine à n'acheter que des boissons de premier choix; aussi son hôtel est-il le rendez-vous de tous les gourmets de Montréal.

Allez donc à La Niche 291 rue St Jacques (près le carré Victoria) Vous ne regretterez pas votre visite.

Chez la concierge.

— Eh bien, madame Duronsvy, votre demoiselle a-t-elle reçu beaucoup de cadeaux?

— Mais oui. D'abord son parrain lui a donné une coupe empoisonnée.

— Comment, une coupe empoisonnée?

— Oui, une machine en émail.

— J'y suis? une coupe "en cloisonné".

— Eh bien! c'est ce que je disais!

Un mot authentique.

Un chiffonnier se présente dans une maison de l'avenue de Messine et réclame ses étrennes.

— Et à quel titre? lui demande le locataire étourdi.

— C'est moi qui frotte dans les ordures, devant votre maison... et si l'on y jetait par hasard un couvert d'argent, je vous le rapporterais!

Un père de l'ancien régime rencontre le 1er janvier, sur le boulevard, son fils, gommeux de la plus belle eau, qui n'est pas venu lui présenter ses devoirs de Jour de l'an.

— Ah! c'est vous? lui dit-il... J'espérais que vous étiez malade.

Dans un bal bourgeois, on danse beaucoup mais on ne soupe pas. La maîtresse de la maison à un invité:

— Comment, cher monsieur, vous laissez passer ce quadrille?

— Hélas! madame, ventre affamé n'a pas d'orteils.

— Vous n'allez pas aux eaux, cet été?

— Je ne bouge pas.

— Vous n'avez pas bougé cet hiver non plus?

— Je n'ai pas pris un chemin de fer depuis un an. Que voulez-vous, il y a des années qu'on est pas en train.